



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 37-47

Solange Ory

Six stèles d'Asyūt [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kaž'i'nik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ????????? ??? ???? ?? ?????????? ?????????? ?? ?????????? ?????????? ?????????????? ????????????? ?????????? ?????????? ?? ??? ?????????? ???????:	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)

SIX STÈLES D'ASYÛT

Solange ORY

Ces six stèles, dont on ignore la provenance exacte, appartenaient aux Collections que possédait le petit Musée du Collège d'Asyūṭ. Nous ne savons pas ce qu'elles sont devenues. Monsieur Henri Wild les répertoria dans l'inventaire qu'il dressa de ces Collections ⁽¹⁾ et en conserva les photographies après avoir obtenu de G. Wiet un premier déchiffrement de leur contenu. Au moment où de nombreuses épitaphes anciennes sont découvertes en Haute Egypte, nous avons pensé qu'il serait intéressant de publier celles-ci qui s'ajouteront aux étonnantes collections du Musée du Caire ⁽²⁾.

N° 1 — ÉPITAPHE 213 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 12 lignes délimitées par un cadre rectangulaire grossier. Les deux angles gauches de la stèle sont sectionnés. Celui de la partie supérieure est resté en place. Caractères coufiques, de petites dimensions gravés en creux (Catalogue Wild, n° 217).

Dimensions de la stèle : 41,8 × 31,7 cm.

Surface écrite : 32,4 × 26,1 cm.

Dimension de l'*alif* : 1,3 cm.

⁽¹⁾ Cf. Henri Wild, *Assiout College Museum. Descriptive Inventory*. Exemplaire manuscrit déposé à la Taggart Library du Collège d'As-siout et ex. chez l'auteur. En ce qui concerne les stèles, ce catalogue renferme uniquement leur n° d'inventaire avec une très courte description. Cf. *op. cit.*, pp. 21 et 22. Nous remercions Monsieur Wild d'avoir eu la

gentillesse de nous confier ses documents.

⁽²⁾ Cf. *Catalogue du Musée arabe du Caire* : G. Wiet, *Stèles funéraires*, tomes II, IV à X, Le Caire 1932-1942; H. Hawary et H. Rached, *Stèles funéraires*, tomes I et III, Le Caire 1932 et 1939. Le tome XI est actuellement à l'impression.

- (1) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
- (2) هذا ما تشهد عليه مريم ابنت (sic)
- (3) منير ام محمد بن عثمان بن داود الزهري
- (4) كانت تشهد الا اله الا الله وحده
- (5) لا شريك له وان محمدا عبده ورسوله
- (6) ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره
- (7) على الدين كله ولو كره المشركون وان
- (8) الجنة حق والنار حق والموت حق والبعث
- (9) حق وان الساعة آتية لا ريب فيها وان الله يبعث من في
- (10) القبور اللهم اغفر لها واحمها وتجاوز عن خطايا
- (11) ها توفيت يوم الاثنين لثلاث بقين من رجب سنة ثلاثة
- (12) عشرة ومائتين .

- (1) *Au Nom de Dieu, Clément et Miséricordieux*
- (2) *Voici ce dont témoigne Maryam, fille de*
- (3) *Munîr, mère de Muḥammad b. ʿUṭmān b. Dāwūd al-Zuhri*
- (4) *Elle témoignait qu'il n'est de divinité hormis Allāh seul*
- (5) *sans associé, que Muḥammad est son esclave et son envoyé.*
- (6) *« Il l'a envoyé avec la voie droite et la religion de vérité pour qu'il la manifeste (comme étant)*
- (7) *au-dessus de la Religion en entier en dépit de l'aversion des associateurs (Cor. 9,33), que*
- (8) *le Paradis est vérité, l'enfer est vérité, la mort est vérité, la Résurrection*
- (9) *est vérité, que « l'Heure va venir — nul doute à ce sujet — et que Dieu ressuscitera ceux qui*
- (10) *sont dans les tombeaux (Cor. 22,7) ». O Dieu, pardonne-lui, fais-lui miséricorde, détourne tes yeux de ses fautes.*
- (11) *Elle est décédée le lundi 27 raġab de l'année*
- (12) *213/11 octobre 828.*

N° 2 — ÉPITAPHE 218 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 11 lignes gravées sur un fond excisé et délimité par un bandeau rectangulaire. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux (Catalogue Wild, n° 216).

Dimensions de la stèle : 41,5 × 24,8 cm.

Surface écrite : 30 × 19,7 cm.

Hauteur de l'alif : 1,9 cm.

- (1) بسم الله الرحمن الرحيم
 (2) كل من عليها فان ويبقا (sic)
 (3) وجه ربك ذو الجلال
 (4) والاكرام هذا قبر
 (5) عبد الله بن اسحق (sic) توفي
 (6) يوم السبت لسبع بقين من
 (7) شهر ربيع الاول من سنة
 (8) ثمان عشرة ومائتين رحمت (sic)
 (9) الله ومغفرته ورضوانه
 (10) عليه وجعله مع النبيين (sic) و
 (11) الصديقين والشهداء والصالحين .

- (1) *Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux*
 (2) « *Tout ce qui est sur (la terre) est périssable, alors que subsistera*
 (3) *la face de Ton Seigneur qui détient la majesté et la magnificence (Cor. 55, 26-27).*
 (4) *Ceci est la tombe*
 (5) *de °Abd Allāh b. Ishāq. Il est mort*
 (6) *le samedi 23*
 (7) *du mois de rabī° I de l'année*
 (8) *218/18 avril 833. Que la miséricorde*
 (9) *de Dieu, son pardon et sa satisfaction soient*
 (10) *sur lui. Que Dieu le place en compagnie des prophètes*
 (11) *des hommes véridiques, des martyrs et des justes!*

N° 3 — ÉPITAPHE 247 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 11 lignes gravées sur un fond excisé et délimité par une moulure plate qui épouse le contour de la stèle. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux (Catalogue Wild, n° 218).

Dimensions de la stèle : 39,3 × 27,3 cm.

Surface écrite : 31,2 × 21,8 cm.

Hauteur de l'alif : 1,9 cm.

- (1) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 (2) هَذَا قَبْرُ أَبِي (sic) عَلِيِّ أَحْمَدَ بْنِ
 (3) إِبْرَاهِيمَ رَحِمَهُ اللَّهُ
 (4) وَمَغْفِرَتَهُ وَرِضْوَانَهُ
 (5) عَلَيْهِ تَوَفَّى يَوْمَ الْخَمِيسِ
 (6) لِعَشْرِ خُلُونٍ مِنْ ذِي الْقَعْدِ
 (7) ١٥ سَنَةِ سَبْعٍ وَأَرْبَعِينَ
 (8) وَمِائَتَيْنِ وَهُوَ يَشْهَدُ أَنْ
 (9) لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ (sic)
 (10) لَهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا عَبْدُهُ
 (11) وَرَسُولُهُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ

- (1) *Au nom de Dieu, Clément, Miséricordieux,*
 (2) *Ceci est la tombe d'Abū 'Alī Aḥmad b.*
 (3) *Ibrāhīm. Que la miséricorde de Dieu,*
 (4) *son pardon et sa satisfaction*
 (5) *soient sur lui. Il est décédé le jeudi*
 (6) *10 dū-l-qa'da*
 (7) *de l'année 247/15 janvier 862*
 (8) *en témoignant qu'*
 (9) *il n'est point de divinité, hormis Allāh Seul, sans associé*
 (10) *et que Muḥammad est son esclave*
 (11) *et son envoyé. Que Dieu lui accorde sa bénédiction!*

N° 4 — ÉPITAPHE 258 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 8 lignes gravées sur un fond excisé et délimité, sur trois côtés, par une moulure plate qui épouse le contour de la stèle et, sur le quatrième côté, par la partie inférieure de la stèle, dont l'angle gauche est brisé. Caractères coufiques de petites dimensions, gravés en creux. Les quatre dernières lignes sont très frustes (Catalogue Wild, n° 215).

Dimensions de la stèle : 38,8 × 19,7 cm.

Surface écrite : 28,0 × 15,7 cm.

Hauteur de l'*alif* : 1,4 à 2,4 cm.

- (1) بسم الله الرحمن الرحيم
 (2) هذا قبر سعيدة مو
 (3) لات (sic) عبيد الله بن عفان
 (4) توفيت يوم الاثنين
 (5) لنصف من جمادى
 (6) الآخر سنة ثمان وخمسين
 (7) ومائتين رحمها
 (8) الله وتجاوز عنها

- (1) *Au Nom de Dieu, Clément, Miséricordieux.*
 (2) *Ceci est la tombe de Sa'ida, affranchie*
 (3) *de 'Ubayd Allāh b. 'Affān*
 (4) *Elle est décédée le lundi*
 (5) *de la mi-ḡumādā*
 (6) *II de l'année 258/28 avril 872.*
 (7) *Que Dieu aie pitié d'elle*
 (8) *et lui témoigne son indulgence!*

N° 5 — ÉPITAPHE 269 H.

Sur une stèle en grès ocre, de forme rectangulaire, une épitaphe de 10 lignes gravées sur un fond excisé et limité par une double moulure, l'une large et l'autre

étroite. Certaines parties sont érodées. Caractères coufiques de petites dimensions gravés en creux (Catalogue Wild, n° 219).

Dimensions de la stèle : 47 × 30,8 cm.

Surface écrite : 43 × 22,9 cm.

Hauteur de l'alif : 2,7 cm.

- (1) بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 (2) بِرِ (sic) بِرَسُولِ اللَّهِ فَلْيَتَعَزَّ (sic)
 (3) الْمُتَعَزِّيُونَ (sic) صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
 (4) وَسَلِّمْ هَذَا قَبْرُ أَبِي بَكْرٍ
 (5) عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ
 (6) بْنِ عَبْدِ الْكَرِيمِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ
 (7) الشَّهِيدِ الْمَظْلُومِ تُوْفِي يَوْمِ
 (8) الْإِحَادِ وَدُفِنَ يَوْمَ الثَّلَاثَا (sic) لِأَحَدِ
 (9) عَشْرِ لَيْلَةٍ خَلَّتْ مِنْ شَوَالِ سَنَةِ
 (10) تِسْعِ وَسِتِّينَ وَمِائَتَيْنِ

- (1) *Au Nom de Dieu, Clément, Miséricordieux.*
 (2) *Que par l'Envoyé de Dieu soient consolés*
 (3) *ceux qui recherchent la consolation. Que la bénédiction de Dieu soit sur lui*
 (4) *et le salut. Ceci est la tombe de Abū Bakr*
 (5) *°Abd Allāh b. Muḥammad b. °Abd Allāh*
 (6) *b. °Abd-al-Karīm b. °Abd Allāh*
 (7) *qui a été injustement tué. Il est décédé*
 (8) *le dimanche et a été inhumé le mardi 11*
 (9) *de šawwāl de l'année*
 (10) *269/23 avril 883.*

N° 6 — ÉPITAPHE 1160 H.

Sur une stèle en marbre, de forme rectangulaire, mais dont la partie supérieure est arrondie, une épitaphe de 5 lignes. Un motif décoratif sépare la partie du texte gravée dans la zone semi-circulaire, des autres lignes inscrites chacune dans

un cartouche bordé par un listel. Ce décor est composé de fleurons trilobés symétriques, flanqués de part et d'autre d'une dent de scie et se succédant selon une ligne droite. La stèle est brisée à mi-hauteur et recollée. La dernière ligne est tronquée en sa partie inférieure. Caractères en *nashī ottoman*, enchevêtrés et soigneusement exécutés en relief sur fond excisé. Points et signes diacritiques (Catalogue Wild, n° 220).

Dimensions de la stèle : 41,5 × 16,3 cm.

Surface écrite : 39,8 × 15,2 cm.

Hauteur de l'*alif* : 3,9 à 5,8 cm.

(1) روحيجون فاتحة

(2) هذا قبر المرحومة ست فاطمة

(3) هانم بنت المرحوم على كلف

(4) تابع المرحوم محمد بيك

(5) شهر ٨ شعبان سنة ١١٦٠

(1) (*Récite*) la *Fatiḥa* pour le repos de son âme

(2) Ceci est la tombe de la défunte, *Fāṭima*

(3) *Hānem* fille du défunt *ʿAlī Kalaf*

(4) de la suite du défunt *Muḥammad Bey*,

(5) décédée le 8 *šāʿbān* de l'année 1160/15 août 1747.

* * *

Ces stèles sont, à notre connaissance, les premières stèles répertoriées comme provenant de la ville d'Asyūṭ⁽¹⁾, centre important de Haute Egypte qui jouit, tout au long de l'histoire islamique, d'une prospérité ininterrompue due à ses richesses agricoles et à son commerce⁽²⁾. C'est dire que des prospections systématiques

(1) Une seule inscription provenant d'Asyūṭ est mentionnée dans le *Répertoire chronologique d'Epigraphie arabe* (RCEA, 7, n° 2718). Le catalogue des stèles du Musée du Caire ne mentionne pas la ville d'Asyūṭ comme lieu de provenance, mais il est probable que parmi

les nombreuses stèles signalées comme provenant de Haute Egypte, un certain nombre d'entre elles ait été recueilli à Asyūṭ même.

(2) Cf. C.H. Becker, *Asyūṭ*, apud *Encyclopédie de l'Islam*, 2^e éd., t. I, 750-751.

dans les cimetières de cette ville ne seraient probablement pas sans intérêt et, qu'en dépit de sa richesse déjà considérable, l'épigraphie funéraire d'Égypte recèle encore de nombreuses possibilités offertes aux chercheurs.

Ces stèles se répartissent en deux groupes bien distincts : les cinq premières forment un tout homogène que justifie leur appartenance commune au 3^e/9^e s. et la sixième, beaucoup plus tardive, appartient à l'époque ottomane.

Les stèles du 3^e s. sont toutes les cinq de la même matière : un grès de couleur ocre, répandu en Haute Égypte et qui n'offre au lapicide d'autre possibilité qu'une gravure en creux, à cause de sa friabilité. C'est dans ce même grès que furent gravées la majorité des stèles d'Assouan, comme l'avait déjà noté G. Wiet ⁽¹⁾. Ces stèles s'apparentent également, par la forme, aux stèles d'Assouan de la même époque : une dalle rectangulaire d'une extrême sobriété dont le seul décor consiste dans le cadre en relief, de largeur variable, qui délimite la partie creusée destinée à recevoir l'inscription.

Le formulaire correspond aux schémas classiques de ceux qu'offrent les épitaphes égyptiennes de cette époque, schémas qui se répètent, à quelques variantes près, à travers les siècles : la *basmala*, le nom du défunt introduit par un verbe qui exprime la profession de foi, la profession de foi elle-même qui comprend : la *šahāda* parfois suivie d'une glose prise dans un verset coranique (cf. épitaphe n° 1 où le verset 9,33 développe la mention de la mission du Prophète), l'énoncé détaillé des croyances concernant la véracité de la mort, de la résurrection, et des sanctions heureuses ou malheureuses qui l'accompagnent, énoncé parfois appuyé également par un verset coranique (cf. épitaphe n° 1, verset 22,7), puis une invocation en faveur du défunt, généralement un appel à la miséricorde de Dieu et à son pardon pour ses fautes. Vient enfin la date du décès.

Ces mêmes éléments se retrouvent dans l'épitaphe n° 3 dans un ordre quelque peu différent : la *basmala*, la désignation de la tombe, le nom du défunt, sa date de décès, sa profession de foi et une invocation. Les schémas des épitaphes n°s 2 et 4 sont un peu simplifiés. La profession de foi en est absente et est remplacée par un verset coranique. Outre l'appel à la miséricorde divine, l'invocation comprend également une allusion à la récompense que Dieu offre aux croyants en leur permettant de partager la compagnie des prophètes et des saints (épitaphe n° 2).

⁽¹⁾ Cf. G. Wiet, *Stèles coufiques d'Égypte et du Soudan*, dans *JA*, 1952, p. 273.

L'épithaphe n° 5 est quelque peu différente, mais correspond également à un schéma très courant : la *basmala*, une considération réconfortante qui prend sa source dans la mission prophétique, le nom du défunt, la mention des circonstances de sa mort — ceci est un fait assez rare — et sa date de décès.

Le type de graphie de ces cinq stèles qui s'échelonnent sur un demi-siècle est également représentatif de l'écriture usitée à cette époque en Haute Egypte. C'est un coufique encore très archaisant, dont les traits évolutifs, nettement perceptibles si nous comparons les caractères de la stèle n° 1 avec ceux de la stèle n° 5, témoignent d'un retard évident sur ceux que l'on peut relever dans la graphie des épithaphes de Fustāṭ de la même époque. Il faut, bien sûr, tenir compte du matériau. Le marbre, généralement utilisé à Fustāṭ pour les stèles funéraires, est un matériau tendre qui offre plus de possibilité au lapicide que le grès qui éclate facilement. Il n'en reste pas moins vrai que les hampes courbes, par exemple, qui apparaissent dans l'épithaphe de 269/883, figurent déjà dans une épithaphe de Fustāṭ, datée de 204/820⁽¹⁾.

Pour mieux définir cette évolution perceptible entre les caractères de ces différentes inscriptions, nous avons établi l'alphabet de la 1^{re} épithaphe et celui de la dernière, les trois autres n'offrant pas de différences susceptibles de nous intéresser.

Ces deux alphabets nous montrent que la forme essentielle des caractères est sensiblement la même de l'un à l'autre. Ce sont de petits ajouts décoratifs dans les lettres de l'épithaphe de 269 H. qui témoignent d'une lente évolution : petit crochet ajouté au haut des hampes, tantôt dirigé vers la droite, tantôt vers la gauche (cf. *alif*, *bā'*, *tā'*, *lām*, *hā'*), des queues souples qui apparaissent aux appendices des lettres isolées ou terminales (cf. *rā'*, *ayn*, *lām* isolé, *wāw* et *yā*) et quelques courbures qui agrémentent les hampes des *dāl* et des *kāf*.

Nous n'avons aucune remarque à faire sur l'onomastique qui n'offre pas de particularités. Les noms cités dans ces épithaphes sont trop imprécis pour permettre l'identification des personnages.

La sixième stèle, d'époque ottomane, n'offre pas de particularités. Le premier mot رويحيون est en turc, comme il arrive fréquemment à cette époque et signifie : pour le repos de son âme ; la défunte est désignée par le mot arabe ست et le mot turc هانم. Nous n'avons pu identifier aucun des personnages cités sur cette stèle.

⁽¹⁾ Cf. *Catalogue du Musée du Caire, Stèles funéraires*, t. I, pl. XIV.

lettres finales		lettres médianes		lettres initiales		lettres isolées		
269 H.	213 H.	269 H.	213 H.	269 H.	213 H.	269 H.	213 H.	
ف	ف	ف	ف	ف	ف	ف	ف	ب ت ث
ج	ج	ج	ج	ج	ج	ج	ج	ج ح خ
د	د	د	د	د	د	د	د	د ذ ذ
ر	ر	ر	ر	ر	ر	ر	ر	ر ز ز
س	س	س	س	س	س	س	س	س ش ش
ص	ص	ص	ص	ص	ص	ص	ص	ص ض ض
ط	ط	ط	ط	ط	ط	ط	ط	ط ظ ظ
ظ	ظ	ظ	ظ	ظ	ظ	ظ	ظ	ظ ع ع
ع	ع	ع	ع	ع	ع	ع	ع	ع ف ف

Fig. 1.


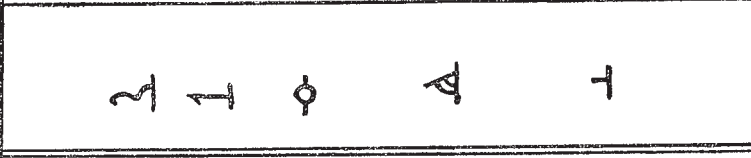

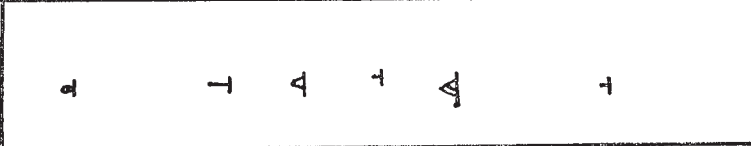
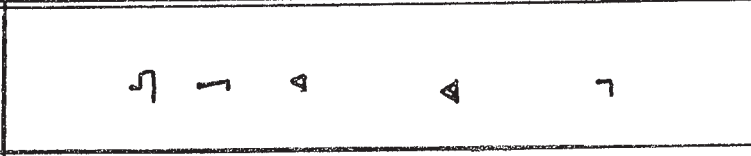

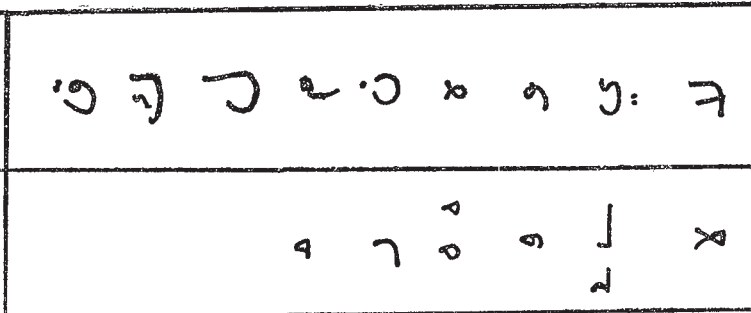
Lettres finales	Lettres médianes		Lettres initiales		Lettres isolées	
	269 H.	269 H.	269 H.	213 H.	269 H.	213 H.
<p>269 H.</p> 	<p>269 H.</p> 	<p>269 H.</p> 	<p>213 H.</p> 	<p>213 H.</p> 	<p>269 H.</p> 	<p>213 H.</p> 

Fig. 2.



A. — Epitaphe n° 1 — 213 H.



B. — Epitaphe n° 2 — 218 H.



A. — Epitaphe n° 3 — 247 H.



B. — Epitaphe n° 4 — 258 H.



A. — Epitaphe n° 5 — 269 H.



B. — Epitaphe n° 6 — 1160 H.